

LA NEIGE DE CULTURE ou NEIGE ARTIFICIELLE

1/A l'origine c'est à dire il y a 25 ans environ, la neige de culture n'était qu'un appoint, mais **d'appoint elle devenue indispensable**, obligatoire même car elle permet de faire face et de **limiter les aléas climatiques** pour les stations de ski.

2/Au fond la neige de culture offre un service minimum, c'est aussi **une garantie pour l'emploi** et aussi **une neige politique** car elle permet de montrer aux acteurs de la station, aux commerçants, loueurs, responsables..., qu'on est au travail et que tout sera prêt pour l'ouverture de la saison.

3/La neige de culture **a un coût** (coût d'installation, des tuyaux, des câbles, des pompes électriques, de fabrication, d'eau prélevée, de surplus de temps pour le damage ...) qui est passé du simple à double en 10 ans soit de **1 à 2€/m3 de neige produite**.

4/On skie sur de l'électricité : 50% de la facture d'électricité pour les remontées mécaniques et **50% pour la neige de culture**.

5/C'est une neige dure, pas extraordinaire à skier, elle peut aller de la glace à la poudreuse mais **la poudreuse coûte plus cher et dure moins longtemps**.

6/Elle **n'est pas « écologique »** par son coût de production et par l'utilisation de l'électricité issue à 80% de centrales atomiques, par **son impact** sur **les zones humides** de montagne, et **par le retard au démarrage** de l'herbe des pâturages de montagne (voir prochain article).

7/**Un nouveau métier est** né il y a 25 ans : **Nivoculteur ou cultivateur de flocons** ou de neige, métier difficile, une niche où il n'y a pas de chômage.

Article extrait de « La neige de Culture » de Laurent SEVENIER en 2013